

13

# HORIZONS PUBLICS

COMPRENDRE

ANTICIPER

INNOVER

AGIR

horizonspublics.fr

## DOSSIER

# PROXIMITÉ ET SERVICES PUBLICS : UNE QUESTION DE « BONNE DISTANCE » ?

### Anticipations publiques

Comment serons-nous soignés en 2030 ?

### Ils nous étonnent

Vers un partenariat des savoirs dans les territoires

### Au-delà des frontières

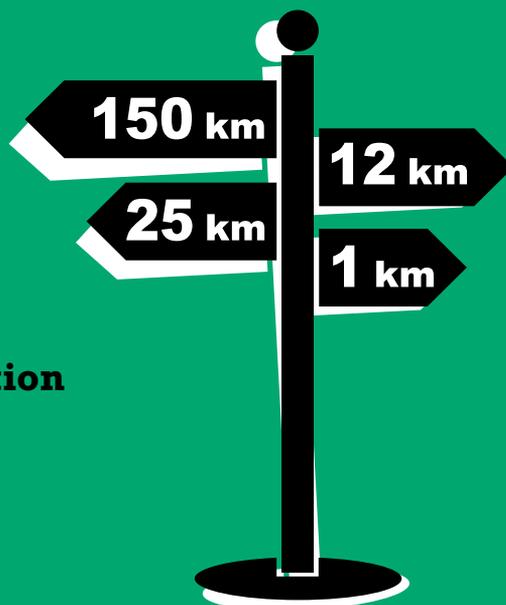
Développement de l'e-administration en Europe : où en est-on ?



### Grand entretien

LUC ROUBAN

On assiste aujourd'hui à l'émergence d'une contestation de fond



# De quoi la proximité est-elle le nom ?

**L**a « proximité » fait aujourd’hui l’objet de toutes les attentions, elle est invoquée à toutes les échelles et par tous les systèmes d’acteurs. Elle fait un retour en force dans l’agenda politique et médiatique en ce début d’année 2020, avec l’entrée en vigueur de la loi Engagement et proximité<sup>1</sup>, le déploiement des premières Maisons France services<sup>2</sup> et les élections municipales de mars 2020.

Fidèle à notre ligne d’ouverture éditoriale et de remise en perspective de l’actualité, nous avons justement souhaité revisiter cette notion sur-sollicitée de « proximité », en invitant le sociologue et géographe Martin Vanier, dont les travaux de recherche portent sur la métropolisation, l’aménagement du territoire et la prospective territoriale.

« Le mythe de la proximité, selon lequel la société se constituerait simplement dans et par la proximité géographique, est plus actif que jamais. Malgré une société plus ouverte aux horizons et aux échelles multiples, à la mobilité, à l’accès à la distance et aux technologies numériques, cette croyance ne cesse de se renforcer. Mais de quoi parle-t-on exactement ? À partir de quelle échelle et quelle distance cette proximité est-elle possible », interroge-t-il<sup>3</sup>.

Face aux transformations profondes et « silencieuses » à l’œuvre (réformes territoriales successives, mouvement de concentration de la population en milieu urbain, changement des modes de vie de la société, urgence climatique et écologique, etc.), il est nécessaire de revisiter cette notion de « proximité ». C’est cette posture intellectuelle que nous avons choisi d’adopter pour explorer les différentes dimensions de la proximité.

Comme vous pourrez ainsi le lire dans ce dossier, il existe encore – et ce n’est pas nouveau – un décalage sur le terrain entre un discours institutionnel revendiquant la proximité de service et les pratiques locales. Aborder la question de la proximité sous l’angle de la seule distance géographique est-ce encore pertinent pour prendre la mesure de toutes ces mutations sociétales et territoriales ? Ne faudrait-il pas plutôt prendre l’angle du temps, de la mesure temporelle de la proximité, pour mieux répondre aux préoccupations de la population qui vit sur plusieurs territoires ? L’intercommunalité ne serait-elle pas la meilleure échelle de proximité ? N’y a-t-il pas d’autres registres de proximité à imaginer que celui du « guichet » ?

Nous profitons aussi de ce premier numéro de l’année pour vous souhaiter, au nom de toute l’équipe, une année 2020 innovante, inspirante et stimulante. À cette occasion, on vous a concocté une offre spéciale d’abonnement avec de belles réductions<sup>4</sup> (jusqu’au 31 mars 2020) afin que l’on puisse vous accompagner tout au long de l’année.

Julien Nessi,  
rédacteur en chef d’*Horizons publics*

1. L. n° 2019-1461, 27 déc. 2019, relative à l’engagement dans la vie locale et à la proximité de l’action publique.

2. Les Maisons France services pourraient devenir des Espaces France services ou France services en raison de la sonorité embarrassante du sigle MFS, qui gêne le Gouvernement ; voir l’article de Hausalter L., « “Et mes fesses” : pourquoi le sigle Maisons France services gêne le Gouvernement », *Marianne.net* 21 janv. 2020.

3. Vanier M., « La proximité, entre économie de l’attention et hold-up idéologique », *Horizons publics* janv.-févr. 2020, n° 13, p. 66-79.

4. <https://www.horizonspublics.fr/sabonner>

# SOMMAIRE

## L'actualité vue par...

**Laurent Fussien,**  
DGS de la commune  
de Malaunay | 4

## Ils nous étonnent

Des hébergeurs citoyens  
pour les femmes sans-abri | 10

Morières-lès-Avignon :  
une coopérative éphémère  
pour sensibiliser les jeunes  
au monde économique | 11

Jacky Benhamou :  
« Nous sommes  
en interdépendance  
avec le monde de l'entreprise  
et de la recherche » | 12

À Lorient, l'innovation  
au service de l'accessibilité | 14

## Au-delà des frontières

Développement  
de l'e-administration  
en Europe : où en est-on ? | 16

## Grand entretien

**Luc Rouban**  
On assiste aujourd'hui  
à l'émergence  
d'une contestation de fond | 20

## Dossier

PROXIMITÉ  
ET SERVICES PUBLICS :  
UNE QUESTION  
DE « BONNE DISTANCE » ?

### Sur le terrain

Réinterroger la question  
de la « proximité »  
Par Jean-Pierre Gonguet | 30

### Mises en perspective

Le social dans les campagnes :  
une proximité approximative  
pour des territoires plus sociables ?  
Par Boris Chevrot | 40

Jean-Yves Chapuis :  
« Qu'est-ce que "la demande  
de proximité" ? »  
Propos recueillis par la rédaction  
d'Horizons publics | 48

Entre interface et logique  
de proximité, les nouveaux outils  
de l'action publique  
Par Martine Long | 54

Servir, concevoir, comprendre :  
les trois registres de la proximité  
Par Manon Loisel | 60

La proximité, entre économie  
de l'attention et hold-up  
idéologique  
Par Martin Vanier | 66

### Réactions

La proximité, un enjeu pluriel  
à géographie variable ?  
Propos recueillis par Julien Nessi | 74

## Anticipations publiques

Comment serons-nous soignés  
en 2030 ?  
Par Clotilde Cadu | 84

Game design fiction : croiser  
le jeu et le design fiction  
pour développer l'anticipation  
Par Bastien Kerspern | 88

Comment préparer  
les populations  
au risque inondation ?  
Par Julien Nessi | 94

**CARTOSCOPIE**  
Ce que le vélo nous dit  
de la transition écologique  
Par Stéphane Cordobes  
et Karine Hurel | 98

## Cultures publiques

Chronique et autres  
brèves du comptoir  
de la transformation  
publique | 100



## PROXIMITÉ ET SERVICES PUBLICS : UNE QUESTION DE « BONNE DISTANCE » ?

Le débat sociétal de la proximité se résume à trois grandes analyses : la première dénonce le repli néo-libéral des services publics et voit dans la proximité une revendication de résistance ; la deuxième prend acte de la société mobile et est plus encline à se saisir de nouvelles échelles de la proximité ; et la troisième s'appuie sur la révolution numérique du « à distance » pour passer de « la proximité » à « l'accessibilité ».

Le débat est vif, car il touche au quotidien de chacun, aux droits sociaux, au devenir des offres territoriales, à l'imaginaire de l'abandon, voire du mépris. Il y a beaucoup de monde au chevet de la proximité, menacée par tant de « déserts » (administratif, médical, postal, commercial, numérique, culturel, etc.), dans une France où, malgré une croissance globale, le déclin démographique progresse territorialement depuis dix ans.

Les Français vivent-ils « de plus en plus loin de tout » ? S'agit-il d'une réalité objective ou d'un sentiment d'éloignement ? Ou de quelque chose d'autre encore qui ne relève plus de la distance physique, mais plutôt d'enjeux d'accès face à la dématérialisation à marche forcée des services publics ? Question de taille (ou plutôt de distance) pour un aménagement du territoire, constamment renvoyé, au nom de la proximité, à l'impératif de maintenir la présence fine des services en tout point de l'Hexagone. Mais est-ce bien encore la bonne réponse ?

**Un dossier coordonné par Martin Vanier, géographe et professeur à l'École d'urbanisme de Paris.**



Jean-Yves Chapuis

Boris Chevrot

Jean-Pierre Gonguet

Manon Loisel

Martine Long

Martine Poirot

Cédric Szabo

Martin Vanier

**horizonspublics.fr**

